

Ne cherchez plus l'édition n° 9 de la feuille Melun au 1:50 000 par Jean-Luc Arnaud

Toutes les cartothèques françaises conservent des exemplaires de la carte topographique de la France à l'échelle 1:50 000 mieux connue comme « Série Orange » depuis 1974, date à laquelle l'IGN a décidé de commercialiser les feuilles en version pliée. Après plus d'un siècle de service, les dernières feuilles de cette carte ont été publiées en 2010. Cette carte présente une particularité quant à la numérotation de ses éditions.

Par exemple, pour la feuille Melun (2416), l'édition 8 est datée 1994, pour sa part, l'édition 10 a été publiée quatre ans plus tard. Avec l'objectif de dresser une liste complète des feuilles de cette série dans le cadre de CartoMundi, j'ai cherché l'édition 9. Après avoir épuisé plusieurs catalogues en ligne, je me suis adressé à la source : à l'IGN. Or, l'édition 9 de la feuille Melun y est aussi introuvable qu'ailleurs !

Il ne s'agit pas d'une erreur, l'édition 9 existe mais elle n'a pas été publiée. Une description du processus de fabrication de cette carte explique comment c'est possible. Je la dois à Richard Basley, responsable des collections à la cartothèque de l'IGN. Il faut tout d'abord savoir que la carte topographique au 1:50 000, était tout d'abord un document militaire dont on a tiré une édition civile. Ainsi, chaque feuille existe en deux versions : une militaire, l'autre, civile. Les différences entre les deux versions ont varié dans le temps mais, au moins depuis le milieu des années 1970, leur contenu cartographique est semblable, la différence porte seulement sur les mentions de responsabilité, la date et la légende. Par ailleurs, la version militaire a toujours été livrée à plat.

Pour produire ces deux versions sans pour autant doubler la production, l'imprimerie produisait pour chaque feuille deux éditions à partir d'une seule matrice imprimée. Sur cette matrice, chaque feuille était bordée par quatre marges comportant les informations nécessaires aux deux versions : les mentions de l'édition civile étaient indiquées à gauche, les mentions de l'édition militaire dans les trois autres marges. Ensuite, un découpage différentiel permettait de produire les deux éditions différentes. Chacune portait ses mentions, sa légende et son numéro d'édition particulier. A chaque nouvelle édition militaire correspondait une nouvelle édition civile.

Cependant, lorsque la modification qui justifiait une nouvelle édition militaire était jugée peu significative pour les usages civils et/ou lorsque les stocks de l'édition civile antérieure étaient encore suffisants, l'IGN n'a pas toujours jugé utile de publier l'édition civile. En fait, la collection complète des éditions civiles existe dans les matrices mais elles n'ont pas toutes été publiées. Ce mode de production explique la discontinuité de la numérotation des éditions. Enfin, en 1995, le remplacement du quadrillage Lambert par le quadrillage WGS84 a donné lieu à un renouvellement de la numérotation pour la série militaire mais pas pour la série civile. Ainsi par exemple, pour la feuille Plouarzel – Ile d'Ouessant, n° 3016, l'édition militaire - M762 - n° 1, datée de mars 2002, correspond à l'édition civile n° 4 datée de 2001 alors que le contenu cartographique de ces deux documents est strictement identique.

Par ailleurs le changement de titre de série opéré à partir de 1984 – de Carte topographique à Série Orange – a parfois donné lieu à un renouvellement du numéro d'édition des feuilles. Ainsi par exemple, pour la feuille n° 2549, Argelès-sur-mer, l'édition de 1984, dont le titre de série est Carte topographique, porte le numéro 5 ; six ans plus tard, l'édition de 1990, dont le titre générique est Série Orange, porte le numéro 1. Je n'ai pas repéré d'autres exemples d'un tel changement, de toute évidence ils sont peu abondants.

Au-delà du cas particulier des numéros d'édition, ces quelques exemples montrent que l'investigation du processus de production des documents permet de comprendre des particularités qui apparaissent a priori comme des anomalies. Ils témoignent aussi du caractère relatif de la date attribuée à chaque document.